

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bocquillon, 8 février 1848](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bocquillon, 8 février 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 1 p. (166)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bocquillon, 8 février 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26600>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 février 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bocquillon \[Paris\]](#)

Lieu de destination 5, rue du Banquier, Paris

Description

RésuméGodin confirme à Bocquillon, qui a cru à une erreur, que le montant à payer [pour l'achat d'une cuisinière] est bien de 101 F et il le renvoie à sa lettre du 19 janvier 1848.

Mots-clés

[Finances d'entreprise, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 15/04/2025

aurent les frais ensemble de ce procès.

J'ai un dépôt à Paris on pourrait y voir mes produits et y constater si contrairement à l'opinion des experts il n'y a pas là une invention véritable.

J'ai entendu dire que M. Berquignon Bibliothécaire du Conservatoire est l'homme le plus compétent en cette matière. Vous me rendriez un bien grand service si à mon arrivée vous pouviez me présenter à quelqu'un qui me puisse être d'appui ^{de son influence}. Je vous en ai promis l'année dernière quelques apparences sur la suppression générale de toutes les chemins d'un phalanstère par un système ^{d'éclairage} particulier. Ce mathématicien précis a absorbé le temps que j'aurais pu consacrer à cette question ainsi qu'à un roman que j'aurais dû vous soumettre. mais je n'ai pas subi mes promesses.

Croyez moi avec le plus sincère dévouement
votre sympathique dévoué

Paris

Monsieur Berquignon

4 février

Je tiens à mon arrivée de voyage votre lettre du 26 coulé par laquelle vous m'indiquez me signaler avec mes vœux vaillants vous répondre à ma lettre du 19 janvier et vous m'écrivez que c'est bien le 101 qui doit porter mon mandat ^{celui} que je mets en circulation ce jour.

agriez M m s s

Guise

M^{me} V^e Pennequin et fils

4

J'ai reçu impayé les effets que vous m'avez faits remettre le 25 coulé de fr 300. 10

6 courant

fr 1035 05

ensemble fr

1935.15